

Sommaire :

Page 1 :

- Ah que vous viendez
- Le moral dans les chaussettes

Page 2 :

- La réforme enterrée
- Marchandisation de corps humain
- La facture des prêteurs

Page 3 :

- Contre l'arnaque de la règle d'or

Page 4 :

- Les Coups de Gueule
- Féroce le bilan de Sarkozy
- C'était au siècle dernier
- Prochaine Réunion
- Pub pour le Blog

Permanence de la Section
Retraités/Pré-Retraités
tous les jeudis matin

Fin prêt

je commande
le pack :
Billet
souscription +
Repas = **14€**

Et je joins
un chèque
de ... €uros
A l'ordre
USR CGT 13

Retraites CGT
La Poste 13
55 av de La Rose
La Brunette Bt ext D
13013 Marseille

Ah que vous viendez ?

Et Un : Faire la Fête

Jeudi 22 septembre à Fabrégoules

C'est la 5ème Fête annuelle des Retraités CGT du département. On y discute, on y débat de la Dépendance du coté Aidants, on y mange (et cette année on innove : Aioli), on y fait son Marché Paysan, on y joue aux boules, on y dansera et on y écouterà Martine Sari et le jazz manouche de Soleil Nomade . Enfin, on se ressourcera pour affronter les épreuves des mois futures !

Et Deux : Discuter puis manifester

D'abord, il y aura à 9H (au siège du syndicat) la discussion autour du thème du 29 sept et un bilan depuis la dernière heure mensuelle

JEUDI 29 SEPT. 2011

Puis, on l'espère, à aller à 11h, rejoindre du monde à la station de Métro La Rose Technopole pour un départ groupé vers la Direction du courrier (5' à pied)

Parce qu'il faut pas prendre les Retraités de La Poste pour les oubliés des PTT, faisons entendre notre voix et exigeons des droits tel que :

- **M.G :** Pour une participation de La Poste au financement de la cotisation au même titre que les actifs (60%) dans le cadre du nouveau contrat collectif
- **Une permanence d'Assistante Sociale** à l'écoute des retraités-ées
- **Gratuité :** des transports en commun dans l'ensemble du département
- **Prise en compte d'un Offre Sociale** pour la téléphonie, Internet
- **Relèvement des plafonds** pour le financement des Chèques Vacances et Restaurant

Et Trois : Manifester sur le Vieux Port (?)

6 OCTOBRE
action unitaire
des retraités

POUVOIR D'ACHAT

Le moral dans les chaussettes

Principal levier de croissance économique, la consommation des ménages n'est pas prête à rebondir si l'on en croit le sondage Viavoice pour Les Echos, France Info et BPCE, rendu public le 1^{er} sept. Il atteste

en effet que plus de la moitié des Français (55%) anticipent une baisse de leur pouvoir d'achat au cours des trois prochains mois. En cause dans cette baisse de moral bien compréhensible, l'évolution des prix des carburants et de l'énergie ce printemps, les dépenses de fiscalité, les frais de santé, de scolarité, l'alimentation qui avec le prix de l'essence est en tête des préoccupations cet été

La réforme de la dépendance promise depuis quatre ans provisoirement enterrée



La réforme de la dépendance des personnes âgées, qui devait être l'un des grands chantiers du quinquennat de Nicolas Sarkozy, est une nouvelle fois reportée, à "début 2012",

Destinée à aider les personnes âgées à payer leur prise en charge et à préparer le "papy-boom", la réforme qui devait déboucher sur des mesures en juillet, puis à septembre a été plusieurs fois repoussée.

Au printemps, le gouvernement avait pourtant promis des "mesures d'urgence", représentant un milliard d'euros, qui devaient figurer dans le budget de la Sécurité sociale pour 2012, débattu à l'automne

"C'est une mauvaise nouvelle pour les familles et pour les départements", qui financent notamment l'Allocation personnalisée d'autonomie (touchée par plus d'1,2 million de plus de 60 ans

Leur Crise et les récentes mesures d'austérité serviront-ils de prétexte à l'enterrement cette la réforme. ?

Vers la marchandisation du corps humain ?

C'est le pas que vient de franchir allègrement une éminente professeure écossaise..

Elle estime que la vente d'un rein devrait être rémunérée 28.000 £, soit l'équivalent du revenu annuel moyen des britanniques.

Selon ses arguments, cela permettrait de sauver des vies, cela allègerait le coût du montant des emprunts que les étudiants pauvres contractent pour pouvoir suivre leurs études, et serait profitable pour les finances du service national de santé, en réduisant le nombre de dialyses nécessaires.

Mme R... a soulevé contre sa proposition une tempête de protestations, venant du corps médical, des donneurs d'organes, de l'Université et des syndicats.

Il n'empêche : l'idée a été émise dans une très sérieuse revue médicale britannique, elle est bien dans l'air du temps, qui a subordonné toutes les valeurs aux logiques marchandes.

Les systèmes de santé à plusieurs vitesses se mettent en place et les renoncements aux soins par manque de moyens s'amplifient.

A l'avenir les pauvres devront-ils en plus vendre leur santé pour pouvoir payer leurs factures ?

La facture de l'Internationale des prêteurs

La dette publique française s'élève à 84,5 % du « produit intérieur brut » et la dette japonaise à 236 % de son propre PIB. Le Japon s'offre un record mondial : sa dette dépasse les 8 000 milliards d'euros. Pourtant, les agences de notation ne traitent pas Tokyo comme Athènes, ni même Paris, et les taux n'y flambent pas. Pourquoi ? Tout simplement parce que plus de 90 % de cet endettement fararieux est détenu par les épargnants japonais. Ce n'est pas le cas de la France, qui, chaque année, doit emprunter à l'étranger la moitié des capitaux dont elle a besoin pour financer ses déficits et ne peut que se soumettre aux

dures lois de ces agences.

Avant les années 80, les citoyens comme les entreprises de l'Hexagone pouvaient souscrire aux bons du Trésor en se rendant à la perception ou à la poste de leur quartier avec leurs petites économies. Pour faire moderne, et au nom de la libéralisation des marchés, Pierre Bérégovoy, alors ministre de l'Économie, décida que tout investissement en bons du Trésor devrait passer par une banque ou par un intermédiaire financier. La France, désormais, disposera d'une dette cotée sur les marchés internationaux. Paris allait concurrencer la City et découvrir les charmes des ventes à découvert.

Exit le petit épargnant et l'entreprise économe !

Banques et assurances applaudirent à cette décision qui leur permettait de bénéficier d'une nouvelle clientèle et, au passage, d'encaisser des commissions. Bercy créa un établissement spécifique, France Trésor, pour placer au mieux la dette française à l'étranger, et les agences de notation commencèrent à la coter. Devenu ministre de l'Économie, Dominique Strauss-Kahn accentua ensuite, par diverses mesures techniques, cette internationalisation. La France jouait enfin dans la cour des grands !

Trente ans plus tard, alors que la dette publique française

a plus que doublé, les résultats sont là. Les taux auxquels la France emprunte dépendent des agences de notation, et il a suffi qu'elles envisagent, comme la semaine passée, une dégradation de sa note pour que, en quarante-huit heures, les actions de ses banques plongent.

Conclusion tirée par un banquier parisien : « *Enfin, il aurait mieux valu que la France continue à emprunter au paysan corrézien ou à la veuve de Carpentras plutôt qu'à un spéculateur de Wall Street ou à un banquier de Hong-kong.* »

Ce n'est pas le ministre japonais des Finances qui pourrait le contredire.

CONTRE L'ARNAQUE DE LA RÈGLE D'OR

RÉSISTANCE !

L'Assemblée nationale vient d'adopter en première lecture le *projet de loi constitutionnelle* relative à l'équilibre des finances publiques appelée aussi « règle d'or », quant au Sénat il doit bientôt l'examiner. Les conséquences et les dangers d'une telle modification de la Constitution Française sont graves et elle aura des répercussions sur les travailleurs durant des décennies voire des siècles. Et une forme d'union sacrée politique se met en place, alors que cela va à l'encontre des travailleurs, des peuples et des idéaux de progrès social. Si la règle d'or est validée par une Loi puis introduit dans la Constitution au 2/3 des élus des deux chambres (Assemblée et Sénat), ses règles nous mèneront à l'austérité permanente en pénalisant encore plus les salariés, les retraités, les chômeurs... le Peuple travailleur devant faire encore des sacrifices pour rembourser les déficits créés par le capitalisme, ses responsables et ses actionnaires, et ce alors que le capitalisme ne subsiste que grâce au travail et à l'exploitation de millions de travailleurs. La règle d'or c'est être asservi à la dictature des marchés et des « docteur fol 'amour » de la finance et de la spéculation boursière, qui ont mis la planète à terre et plongés des pays et des dizaines de millions de

famille dans la misère et dans la décadence. La règle d'or, c'est mettre la démocratie en danger pour répondre aux théories économiques ultralibérales qui sont à l'origine de la crise la plus importante depuis 1929.

La règle d'or, c'est s'abaisser, au nom de la concurrence libre et non faussée, aux exigences de l'Europe des capitalistes qui imposent la libéralisation des organismes sociaux gérés paritairement, tels que la Sécurité Sociale, les caisses de retraites complémentaires ou l'assurance chômage... cela serait un terrible bond en arrière de 65 ans... et des décisions antisociales unilatérales pour satisfaire aux exigences des riches... c'est un terrible recul de civilisation qui s'annonce si nous ne réagissons pas collectivement contre cette imposture et cette mascarade démocratique. La règle d'or, c'est le remboursement d'une dette pendant des décennies alors que c'est vous qui avez prêté l'argent...

« Imaginez que vous prêtiez de l'argent à votre banquier, disons 100 euros... il spécule, les perd... puis il exige que vous le remboursiez de 100 euros +20 euros de frais »

CHERCHEZ L'ERREUR !
Pensez-vous que nous devons rembourser aujourd'hui, demain et encore dans 100 ans, ce que nous avons déjà donné aux capitalistes par notre travail

(soit environ pour la France : 250 milliards d'euros de plus-values nets dégagés par an, au minimum) depuis des siècles, des milliers de milliards qu'ils ont bradé par la spéculation en quelques années ?

Avant de voter la règle d'or, les élus politiques ne devraient-ils pas en priorité, demander des comptes aux multinationales, aux banques, aux marchands de crédits... à qui des largesses ont été accordées au point qu'il y a quelques années, ils ne savaient plus quoi faire de tout cet argent ?

Avant de voter la règle d'or, les élus politiques ne devraient-ils pas demander des comptes à celles et ceux pour qui, l'Etat et les gouvernements, ont déroulé des tapis rouges, ont mis en place des exonérations de cotisations et d'impôts, qui ont reçu des subventions et des aides publiques... sur 20 ans, ces largesses de classe représentent la quasi-totalité de l'endettement annoncé du pays... et ce alors qu'ils ont délocalisé, licencié, et profité sans contrôle ni tabou ?

L'intérêt pour les peuples d'Europe et du monde, c'est de refuser cette nouvelle forme de dictature financière.

Et si l'argent est roi, alors il faut comme à Paris le 21 janvier 1793 à 10h22mn, lui couper la tête ? C'est la règle d'or de notre classe sociale opprimée par les marchés et les politiciens à leur botte



Jean.C..., 65 ans, retraité fait ses comptes. "Je suis heureux que ma fille et mon fils travaillent. Les annonces ne sont pas réjouissantes. Moi ma retraite n'a pris que 10 € en dix ans quand tout le reste augmentait. J'ai pris une assurance vie et j'ai dû payer RDS, CSG et RSA. Je verse 600 € pour ma mère en maison de retraite qui, en travaillant la terre, avait peu cotisé. Quand j'entends qu'on va ponctionner les riches, je rigole. Je crains surtout pour nous, les classes moyennes.."

B. Thibault juge « féroce » le bilan de Sarkozy

Comment jugez-vous le bilan de Nicolas Sarkozy ?

Nous affinerons notre analyse au cours des prochains mois, mais le regard de la CGT sur le mandat de l'actuel président de la République sera, a priori, féroce. Son bilan est très négatif. Il a très largement piétiné le dialogue social, amputé et détricoté méthodiquement les droits des salariés, attaqué le temps de travail avec la remise en cause des 35 heures, et favorisé l'extension du travail du dimanche... L'apothéose restant la réforme des retraites, dont les premières victimes apparaissent d'ores et déjà



C'ÉTAIT AU SIÈCLE DERNIER : Petites et grandes histoires de conflits qui hantent nos mémoires ! *1)

La Grève du printemps 95 au Centre de Tri (+ de 3 mois)

La négociation est dure. On est à mi-chemin. Cinquante jours pour négocier (...)

Il y a comme un doute, une hésitation, un flottement. J'ai peur de la division (...)

Tout à coup, Ivan bondit. Il sort de sa poche un texte écrit à l'encre bleue, bleue comme l'espoir. Il nous parle d'un navire, d'une cale, des marins et des capitaines, d'une boussole. Ivan nous dit la vérité de la confiance, il nous redonne confiance (...). C'est un Métaphore. Contre la division imaginaire, il évoque l'unité symbolique (...).

« Métaphore sur notre conflit » IVAN LE TERRIBLE 12 MAI 1995- 20H

La Direction Départementale nous a surnommés les HUNS, elle aurait pu nos appeler les VIKINGS.

Notre CAPITAINE a quitté le navire avec les RATS, alors qu'il ne coulait pas. C'est donc un très mauvais capitaine. S'il veut revenir, qu'il le fasse. Mais il restera dans la cale, à l'eau et au pain sec..

Quand à nous, les MARINS, nous sommes toujours attentifs. Vous nous demandez de bouger, nous ramons. Vous nous demandez de faire parler de nous, nous luttons. Vu les circonstances, nous sommes aujourd'hui au chômage technique pour les actions, alors nous veillons.

Vous les Syndicats, êtes notre boussole, et en tenant le gouvernail, vous maintenez le cap qui est le nôtre : celui de la VICTOIRE !

Après la houle que nous avons tous connu, vous pouvez aller négocier dans un climat plus serein, sur une mer presque calme.

Sachez que de notre côté, il n'y a pas d'épidémie. Le climat est sain. Mais si du vôtre il y en a qui craignent le bateau, qu'ils se rassurent, le port n'est plus très loin. Qu'ils se retiennent encore un peu, et même s'ils ont envie de gerber, qu'ils le fassent sur la terre ferme, après notre lutte, afin que « TOUS ENSEMBLE », nous fêtions la victoire inoubliable, inégalable, unique en son genre.

Nous vous rendrons toujours la qualité de vos agissements, à la hauteur de votre ténacité et de votre persévérance.

A CETTE SEULE ET UNIQUE CONDITION NOTRE BATEAU DEVIENDRA MONUMENT HISTORIQUE.

A TOUS LES TECHNOCRATES

La Poste est une chaîne

Nous en sommes les éléments

Quand les éléments se déchaînent

C'est pour protéger ses enfants..

*1) Faites nous le récit (20 lignes max) des petits souvenirs qui vous ont marqués pendant votre carrière ! Ils seront publiés lors des prochains numéros des Post'Hier.

Prochaine Réunion Mensuelle des Retraités CGT La Poste13

suivie de notre initiative vers la Direction qui aura lieu le

*** Jeudi...29 septembre...***

**Pré-rassemblement débat à 9h00 au siège du Syndicat Département
puis départ 11h Métro La Rose Technopole**

PETIT RAPPEL : Notre Syndicat de Retraités dispose depuis peu d'un Blog <http://retraites.cgtposte13.over-blog.com/> . Vas le visiter et inscris-toi à la Newsletters pour recevoir tous les nouveaux articles.